AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 23-1-67 602796

PUBLICATION MENSUELLE

ÉDITION DE LA STATION RHONE-ALPES
(AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 4, place Gensoul - LYON.

C. C. P. : LYON 9.430-12 TÉLÉPHONE (78) 37-20-56

ABONNEMENT ANNUEL 25 Fr ~~15 F~~

Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région Bulletin N° 76 de janvier 1967

ABONNEMENTS

Nous rappelons que les abonnements non renouvelés à la date du 28 février 1967 cesseront d'être servis dans le courant du mois de mars.

D'autre part, aucun abonnement pour 1967 ne sera enregistré après le 31 mars 1967. Tout versement effectué après cette date sera tenu en instance pour 1968.

L'abonnement simple (1ex. de chaque numéro du "bulletin" et de "Phytoma") est fixé à 25Fr par an, à verser au:

C.C.P. 9430-12 LYON
Régisseur recettes Protection
des Végétaux, 4 place Gensoul
LYON

TRAITEMENTS D'HIVER DES ARBRES FRUITIERS

Les traitements chimiques appliqués pendant le repos de la végétation sont maintenant devenus de pratique courante. S'ils peuvent être suspendus certaines années où les arbres sont parfaitement propres, exempts en particulier de chancres, mousses, lichens, vieilles écorces ménageant des abris aux ravageurs, de pontes ou colonies d'araignées rouges, de pucerons lanigères ou cochenilles, il est rare que l'importance au cours de la saison précédente des attaques de certains ravageurs (phytoptes, pucerons et psylles en particulier) dont la présence hivernale est difficile à déceler, ne justifie pas l'application d'au moins un des produits réservés à cet usage.

La gamme actuelle des produits de traitements d'hiver est la suivante:

- huiles d'anthracène, utilisées de 4 à 7,5% contre mousses, lichens, oeufs de certains pucerons et des chenilles défeuillantes.
- huiles de pétrole, à 3 à 4% contre les cochenilles
- colorants nitrés à raison de 0,6% de matière active, contre les pontes de pucerons et de divers papillons.
- huiles jaunes d'anthracène contre les pontes de pucerons et de papillons, les cochenilles lécanines, le phytopte du poirier, les mousses et lichens.
- huiles jaunes de pétrole à 2% en moyenne, contre les chenilles d'hyponomeute, les cochenilles, les oeufs de pucerons, de papillons et d'acariens.
- oléo-esters phosphoriques utilisables de 1,5 à 3% de produit commercial, jusqu'à la limite du débourrement, ont sensiblement la même action que les huiles jaunes de pétrole.

Recommandations générales - Ces produits doivent être appliqués en dehors des périodes de vent ou de gel, à l'aide d'un appareil réalisant une pression de 10kg au moins.

Enfin, nous ne saurions trop recommander, à l'occasion de la taille, de débarrasser les arbres de toutes les parties mortes à la suite d'attaques cryptogamiques: fruits momifiés, rameaux moniliés ou chancreux, nids de chenilles, etc...

LA SITUATION PHYTOSANITAIRE EN 1966 DANS LA REGION RHONE-ALPES (fin)

C- PARASITES ANIMAUX

1°- Sur vigne: malgré une population de papillons des tordeuses de la grappe souvent beaucoup plus élevée que les années précédentes, que ce soit en 1ère ou en 2ème génération, les dégâts sont apparus peu importants en 1966. On doit dire toutefois que les traitements sont très suivis dans la quasi totalité des vignobles.

2°- sur plantes de grande culture: la première génération de la pyrale du maïs, bien qu'ayant bénéficié de conditions favorables, ne semble pas avoir eu d'incidence sur la récolte. La 2ème génération a revêtu une moindre ampleur qu'en 1965; elle est même pratiquement nulle dans le nord de la région et a causé assez peu de "casse" dans le sud.

Sur colza, l'ennemi principal cette année a été le charançon de la tige. Les insectes sont apparus en assez grande abondance principalement dans la dernière semaine de février. Les dégâts ont été rapidement bien plus importants qu'au cours des années précédentes. D'autant plus que les traitements ne sont pas très régulièrement appliqués, à l'inverse de ceux dirigés contre le méligèthe. Ce dernier, d'une activité modérée cette année, a été facilement combattu.

Pas de problème majeur sur pomme de terre malgré une sortie assez groupée du doryphore dans la première moitié du mois de mai. La rapidité de l'évolution au début de juin a permis de le combattre moyennant un minimum de traitements.

3°- sur arbres fruitiers

L'anthonome du pommier reste stationnaire et limité à quelques foyers assez intenses; l'anthonome du poirier, plus répandu, ne cause toujours pas de dégâts appréciables.
L'hoplocampe des pommes parait en régression, de même que l'hoplocampe des poires, pratiquement absent cette année après les attaques généralisées et localement très fortes de 1965.
Les chenilles et charançons phyllophages ont été assez actifs en 1966 et souvent très précoces, surtout les périthèles. On n'a toutefois pas observé sur arbres fruitiers des dégâts comparables à ceux de la tordeuse verte, qui, au cours du mois de mai, a défeuillé presque totalement les bois de chênes de toute la région.
Le Carpocapse a été d'autant plus actif en 1ère génération qu'il a trouvé alors des conditions très favorables dès fin mai dans le sud et les microclimats chauds, dans la 1ère quinzaine de juin dans la plupart des autres situations.

La seconde génération, contrariée par d'importantes sautes de température, a été nettement moins préjudiciable, de sorte que sur les vergers non traités, les attaques totales n'étaient que de 30% en moyenne.

Malgré une fin de saison chaude et sèche, les attaques de la tordeuse orientale sont restées pratiquement limitées aux pêches dans la moitié sud de la circonscription où elles ont été encore assez abondantes.

La mouche des fruits a été au contraire favorisée par les chaleurs tardives de septembre et octobre, et les attaques constatées sur poires tardives et pommes Golden Delicious notamment dans la banlieue lyonnaise ont été parmi les plus fortes depuis 15 ans.

Les foyers de mineuses des feuilles (essentiellement stigmella sur pommiers) ont marqué une nette recrudescence et une légère extension géographique dans la région lyonnaise. Toutes les espèces de pucerons, de psylles et d'acariens ont marqué dès le début de la saison une activité précoce et très intense. Mais, si les pucerons ont regressé ensuite assez rapidement, il n'en a pas été de même du psylle du poirier qui a nécessité des interventions pendant toute la période de végétation.

Les attaques du xylébore, très groupées au début d'avril, n'ont pas causé de dégâts importants.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
A.PITHIOUD

Le Contrôleur chargé des Avertissements agricoles
P.LATARD

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes
Directeur-gérant: L.BOUYX